

90 jours à Kerguelen #16

L'étude des éléphants de mer pendant leur reproduction

À Kerguelen, les éléphants de mer sont étudiés tout le long de leur présence à terre, du début de la reproduction à la fin de la mue. Pendant la reproduction, plusieurs protocoles scientifiques sont réalisés, depuis plusieurs années, pour étudier les jeunes et les adultes.

Chaque année, cent-vingt jeunes sont bagués juste après leur naissance. Nous les surveillons ensuite tout le long de la lactation, jusqu'au sevrage. À ce moment, quand ils quittent les harems, nous devons les retrouver dans les crèches. Nous faisons alors une prise de sang, nous les mesurons et nous

les pesons. Le but de cette étude est de connaître la condition physique des jeunes sevrés, qui reflète la condition physique des femelles. En effet, le poids des jeunes dépend de la quantité de lait produit par leur mère. Et, pour produire beaucoup de lait, les femelles ont besoin d'accumuler en mer beaucoup de graisse, en pêchant beaucoup de poissons. Finalement, en connaissant le poids des jeunes au sevrage, nous pouvons avoir une idée de la quantité de poissons en mer.



◀ À Kerguelen, les conditions météorologiques sont souvent difficiles. Une fois le matériel préparé, nous sommes parfois obligés d'attendre la fin d'un blizzard pour commencer à travailler. Sur la plage, pour se protéger de la neige et du sable soufflé par le vent, nous portons souvent des masques.



▲ Le baguage des jeunes est très rapide. La bague est posée à l'aide d'une pince, dans la palmure de la patte arrière gauche.



▲ Au moment du sevrage, les petits doivent être immobilisés pour la prise de sang et les mesures. Il faut les maintenir fermement, pour éviter qu'ils ne se débattent, mais sans leur faire mal. Cette position, où la tête est maintenue dans le creux de l'aisselle et où les palmes avant sont bloquées par les mains, est très pratique.

Une grande partie de l'étude des éléphants de mer se déroule en mer, grâce à des appareils électroniques enregistreurs : les balises. Ces balises sont collées sur la tête et le dos des animaux, lorsque les éléphants de mer reviennent à terre se reproduire ou muer. Elles enregistrent énormément de données, comme par exemple : la position géographique de l'animal, le détail de ses plongées (profondeur), ses accélérations (qui indiquent le nombre de proies capturées), la température et la salinité de l'eau, la densité en plancton. Ces informations permettent de mieux connaître la vie des éléphants de mer. Elles

permettent également d'étudier en détail l'océan Austral, très difficile d'accès en bateau.

Une petite partie des données enregistrées dans les balises est transmise par satellite (dont la position géographique). Mais pour récupérer l'ensemble des données, la recapture des animaux équipés est indispensable. Dès qu'ils reviennent à terre, le laboratoire français qui reçoit les positions nous prévient et nous partons, le plus rapidement possible, à leur recherche. Comme il est difficile de prévoir avec précision où les animaux vont revenir, les marches sont parfois très longues, pour retrouver les animaux et leurs balises.

► Pendant la reproduction, la récupération des balises posées pendant la mue est assez facile. Les femelles mettent bas et restent avec leur petit environ trois semaines, sans bouger de place. Nous disposons donc de temps pour les retrouver et les capturer.



► Sur les femelles, nous posons les balises le plus tard possible, juste avant leur départ en mer. Nous travaillons donc sur des femelles dont le petit est bague, comme ici, pour connaître précisément sa date de naissance et son âge.



Pour pouvoir manipuler les éléphants de mer nous les endormons en leur injectant un anesthésiant, dans un muscle ou directement dans une veine située en bas du dos. Une fois endormi, nous mesurons la longueur de l'animal, nous prenons plusieurs mesures de circonférence et nous le pesons. Ensuite, nous pouvons nous occuper des balises, soit pour les récupérer, soit pour en poser. La récupération est rapide : il suffit

de couper deux attaches en plastique. L'installation est plus longue. Il faut préparer de la colle, mettre en place les balises et attendre que la colle sèche. L'animal se réveille ensuite doucement. Les femelles retrouvent leur petit à leurs côtés. Les éléphants de mer ne semblent pas dérangés par les balises. Ils n'essayent pas de les gratter ni de les enlever.



◀ À Estacade, le vent presque permanent soulève le sable très fin de la plage. Pour pouvoir travailler dans de bonnes conditions, nous utilisons un abri construit avec deux bâches tendues autour du trépied de pesée.

▼ Pour peser les éléphants de mer, nous les roulons dans un filet. Des cordes relient le filet à la chaîne d'un palan, accroché à un grand trépied. En actionnant la chaîne du palan, nous pouvons soulever les animaux jusqu'à ce qu'ils quittent le sol, et prendre la mesure de leur poids, grâce à un peson.





▲ Une femelle est équipée de deux balises. En fin de lactation, elle va bientôt partir en mer en laissant son jeune, très gros et plein de réserves de graisse. La petite balise sur son dos est une balise Argos, qui donne la position géographique de l'animal. La position est également donnée par la première balise, mais parfois sa batterie est épuisée avant le retour à terre de l'éléphant de mer, alors impossible à retrouver. Grâce à une seconde balise, les chances de récupération sont plus grandes.



◀ Au moment de poser une balise, nous apportons le plus grand soin à son centrage. Pour gêner le moins possible l'animal et pour avoir de bonnes données, la balise doit être bien au milieu de la tête, l'antenne dirigée vers l'avant. Cet aspect est très important. Quand les éléphants de mer respirent, en mer, ils sortent leur museau en premier et tiennent leur tête en oblique. L'antenne, grâce à son angle, est alors verticale et peut communiquer avec les satellites pour transmettre les données.